



## **FOIRE AUX QUESTIONS :**

***« Parents, éducateurs, nous avons aussi à conduire les petits enfants vers la vie de prière et même d'oraision ! »*** 2<sup>ème</sup> partie

### **Age privilégié d'intimité avec Dieu.**

Les petits enfants mus par le Saint Esprit ont souvent une facilité singulière pour l'oraision. C'est un âge privilégié pour cette intimité simple avec le Seigneur. Plus tard, en pleine activité scolaire, quand tout leur intérêt sera tourné vers le monde extérieur à découvrir et à transformer, ce sera une autre affaire. Chez des petits baptisés, élevés dans des familles vraiment chrétiennes, je crois pouvoir affirmer qu'entre 5 et 7 ans, la grande majorité des enfants sont capables d'oraision, l'aiment et s'y trouvent bien.

D'où vient que cette assertion étonne des parents ou des éducateurs, chrétiens pourtant, et attentifs aux enfants ?

D'abord, il peut arriver qu'en réalité les enfants s'adonnent à l'oraision sans en avoir le nom. Ils se disent : « Je vais me cacher derrière le grand rideau, pour penser un tout petit peu à JESUS. » Et les parents ne s'en doutent guère. Il n'est pas si rare de glaner des souvenirs de ce genre dans des confidences d'adultes, lorsqu'on essaie de les initier à l'oraision : « Au fond, c'est déjà ce que je faisais quand j'avais 7 ans : je grimpais tout en haut du grand cèdre, pour avoir la paix, et être plus près de JESUS ; et je restais longtemps là-haut, simplement content d'être près de lui... »

### **Responsabilité des adultes**

Mais en fait, beaucoup ne font pas oraision : il y en a qui y seraient réfractaires, mais le plus souvent c'est la faute des grandes personnes. Cette vieille dame me racontait : « Lorsque j'étais petite, j'aurais passé de longs moments à la chapelle avec Notre-Seigneur. Et toujours la maîtresse me pourchassait : « Ne reste pas comme cela à ne rien faire, il ne faut pas flâner à l'église, ce n'est pas poli pour le bon Dieu. » (sic !) Et la vieille dame concluait un peu tristement : « Si on m'avait laissé faire, il y aurait peut-être eu moins de bêtises dans ma vie et je n'aurais pas tant de difficultés maintenant à essayer de faire oraision. »

Sans aller jusqu'à ce cas limite, si on vous demandait d'aider une petite fille de 6 ans à faire une retraite pour préparer sa première communion, ne commenceriez-vous pas par chercher à quoi vous allez *l'occuper* ?

En général, c'est le principal souci. On pense d'abord à lui faire revoir son catéchisme ; puis on fait provision d'histoires, de découpages, de coloriages, toute une accumulation de distractions pieuses... et au moment où elle devra prier, on lui soufflera des prières... on s'efforcera de « meubler le temps ». Et toutes les possibilités d'oraision, de silence, d'intimité qui existent dans cette âme resteront latentes, enfouies ! (à suivre)

*Sœur Jeanne-d'Arc, o.p.*  
Cahiers sur l'oraision –n°111, juin 1970